L'arrivée des flocons fait naître de grands espoirs

SPORTS DE NEIGE Flexibilité, solutions novatrices et fers de lance sont les atouts du Giron jurassien pour affronter les défis de l'hiver.

PAR MANUEL GREMION

l'heure où quelques pistes de la région ont ouvert pour les enfants, que les jeunes fondeurs du centre régional de performance (CRP) s'entraînent sur la neige à La Vue-des-Alpes et qu'Amélie Klopfenstein a démarré sa saison par deux départs en Coupe du monde de slalom, il y a de quoi rêver d'un magnifique hiver pour le Giron jurassien des clubs de sports de neige (GJ).

On espère pouvoir organiser nos manifestations en continu cet hiver."

DIDIER CUCHE PRÉSIDENT DU GIRON JURASSIEN

Les signaux positifs de l'or blanc tombé ces jours sur les crêtes, et même un peu plus bas, vont dans la continuité de l'été réussi des skieurs alpins et de fond. «On espère pouvoir organiser nos manifestations régionales en continu cet hiver», croise les doigts Didier Cuche, président du GJ.

Quarante jours de ski

La préparation a été idéale: les skieurs alpins du CRP avaient quarante jours sur la neige dans les jambes à fin octobre, grâce aux stages organisés dans la station française des Deux Alpes et à Zermatt.

semaines à Zinal, l'hiver a dé- améliorer ses dossards marré, on n'a pas de blessé Le sommet de la pyramide rôme Ducommun, à la tête du de



Les fondeurs du Giron jurassien se sont préparés à Davos, la semaine dernière. LUCINE REYMOND

CRP de la discipline. Et de souligner que le staff avec plusieurs entraîneurs aux profils différents, et pas forcément à 100% comme ailleurs, permet de proposer «des entraînements variés, de tester des choses que d'autres structures, avec de plus grands effectifs, ne peuvent pas faire».

«On est installés depuis deux Amélie Klopfenstein doit

chez les M16», se réjouit lé- est incarné, en cette entame saison, par Amélie Klopfenstein et son entrée en lice en Coupe du monde. La skieuse de La Neuveville, handicapée par un numéro de dossard très élevé, le 64, est passée à quatre dixièmes de se qualifier pour la deuxième manche à Levi, en Finlande, le 15 novembre. Dimanche passé, elle a été éliminée dès la première manche à Gurgl (Autriche).

La slalomeuse de 23 ans n' du Nord ce week-end. Il y a une logique à cela. «Stratégi-

quement, Amélie doit essayer d'obtenir un maximum de points en Coupe d'Europe, où elle a tout intérêt à briller afin d'améliorer son dossard en Coupe du monde», assure Jérôme Ducommun. «C'est pourquoi elle ne fera pas tous les déplacements, notamment les plus lointains.»

Rémi Cuche réopéré

pas du voyage en Amérique de Justine Herzog (Les Geneveys-sur-Coffrane) est retardé en raison de douleurs dorsales,

Skier où la neige se trouve

Le challenge Strava du Giron jurassien a déjà commencé: des segments à parcourir à ski de fond sont régulièrement proposés aux amateurs afin d'amener les gens sur les domaines nordiques.

Il ne s'agit pas de courses: chaque participant peut espérer remporter un prix en étant tiré au sort. C'est simplement une façon de motiver les fondeurs à chausser leurs skis dès que la neige est là. «Etre réactif et toucher tous les publics», résume Matthias Vauthier, responsable communication du GJ.

A noter encore qu'un concours de ski alpin est prévu le mercredi 21 janvier dans les différentes stations du GJ. Un événement ouvert à tous les enfants, afin de promouvoir les activités des Ski clubs.

Cheryl Sunier (La Heutte) devrait normalement être alignée en vitesse en Coupe d'Europe à Saint-Moritz.

Rémi Cuche, lui, se trouve toujours en convalescence après sa chute de janvier 2024 sur la Streif. Le skieur de Saules a été réopéré durant l'été et n'est, pour l'heure, pas près d'un retour à la compétition.

Des roulettes aux lattes

Dans les rangs des effectifs des skieurs de fond, on a déchaussé les skis à roulettes pour retoucher à la neige à Davos la semaine passée. Le timing est parfait avec l'arrivée du manteau blanc ces jours dans la région, qui permettra de s'entraîner ici «le plus longtemps possible», espère Damien Pellaton, à la tête du secteur nordique au GJ.

Les premières compétitions nationales sont au programme ce week-end dans les Grisons. Membre du cadre B de Swiss-Ski, Ilan Pittier visera une place au sein du groupe qui prendra part aux épreuves de Coupe du monde de Davos à la mi-décembre.

De retour de Suède ces prochains jours, après deux ans en Scandinavie, Léo Guenin (21 ans) lorgne, lui, une qualification pour les championnats du monde juniors, cet hiver.

Clubs polyvalents

Les sports de neige dans la ré-

gion ont un avenir, et ceux qui y croient travaillent de concert à trouver des solutions pour pouvoir s'y entraîner et organiser un maximum de compétitions. Les clubs ont notamment redynamisé la formation des entraîneurs concernant la diversification des activités, que ce soit pour la salle, le ski sur roues, le roller et tout ce qui peut être lié au ski.

Et Jérôme Ducommun de rappeler à quel point les Ski clubs sont des sociétés polysportives, proposant du VTT, du patinage, de la course à pied, de la salle et pas uniquement du ski tout au long de l'année.

Enneigement artificiel et flexibilité

Du côté des infrastructures, la production de neige via un enneigeur-ventilateur aux Savagnières doit permettre d'assurer l'enneigement pour les écoles de ski. Un projet de tapis synthétique est, en outre, en cours d'étude.

En ski alpin comme en ski de fond, le calendrier est riche de nombreuses compétitions pour tous les âges, que le Giron jurassien espère pouvoir organiser au maximum dans la région. L'idée de flexibilité des lieux et des dates demeure centrale.

Point culminant de la saison nordique du GJ, l'étape du Kids nordic tour qui fera office de championnats romands, le 10 janvier, à La Vue-des-Alpes.

«Je n'ai plus rien à prouver à personne»

SKI ALPIN Le Bernois Franjo von Allmen, champion du monde de descente, se dit prêt pour le premier super-G de la saison, ce soir.

Franjo von Allmen (photo Keystone) est la nouvelle star de l'équipe de Suisse de vitesse. Le super-G de Copper Mountain d'aujourd'hui marque le début de la saison de confirmation pour le champion du monde de descente. Il y a un an, lors de la descente de Beaver Creek, la première épreuve de vitesse de l'exercice, le natif de Boltigen était encore loin du compte. Frôlant l'élimination à plusieurs reprises sur la mythique «Birds of Prey», le Bernois de 24 ans avait finalement terminé au 28e rang, à plus de deux secondes de ses deux co-

équipiers Justin Murisier (1er) et Marco Odermatt (2e). Beaucoup de choses ont changé dans la vie du skieur du Simmental depuis ce jour de décembre 2024. Il est monté sept fois sur un

podium de Coupe du monde, dont trois fois sur la plus haute marche, il est devenu champion du monde de descente à Saalbach et a décroché un autre titre mondial en remportant le combiné par équipe avec Loïc Meillard. «Les attentes sont désormais différentes», explique Franjo von

Allmen, conscient que la pres-

sion extérieure a monté d'un cran après une telle saison. «Mais je dois être gentil avec moi-même et essayer de ne pas trop laisser cette pression m'atteindre. J'essaie simplement d'être à la hauteur de mes propres exigences», dit-il.

Mais quels sont donc les objectifs d'un champion du monde de descente pour une saison olympique? Lors de la journée des médias de Swiss-Ski début octobre,

von Allmen a été invité à choisir entre une victoire à Kitzbühel, l'or olympique et un petit globe de cristal. Sa réponse: «Si je suivais le plan, ce serait Kitzbühel, le globe et les Jeux olympiques.» Dans cet ordre. Franjo von Allmen est désor-

mais prêt pour la saison de la confirmation. Le fait qu'il sera maintenant jugé sur les podiums et les victoires et non plus sur les top-10 ne l'inquiète pas. «Je n'ai plus rien à prouver à personne, je veux juste me faire plaisir», assure-t-il.

Ce soir (19h, heure suisse), le super-G de Copper Mountain – qui coïncidera avec le retour à la compétition du Norvégien Aleksander Aamodt Kilde (33 ans) – lancera la saison de vitesse avant la descente de Beaver Creek la semaine suivante. Les températures élevées dans le Colorado compliquent la vie des organisateurs. Mais s'il y en a un que cela ne devrait pas perturber, c'est Franjo von Allmen. «Je suis du genre à aimer le chaud», disait-il en octobre. **PVO, ATS**

L'image



Le relais de la flamme olympique pour les Jeux d'hiver de Milan-Cortina (6-22 février 2026) a débuté, hier, à Olympie. En raison de la pluie annoncée sur le site antique grec, il n'a pas été procédé à l'allumage traditionnel de la flamme olympique avec les rayons du soleil. Les organisateurs ont utilisé la flamme allumée lundi avec les rayons du soleil lors d'une répétition, qui a été conservée et transmise au premier relayeur, l'athlète grec Petros Gaidatzis, médaillé de bronze en aviron aux Jeux de Paris 2024. ATS